

## Former, se former en ligne. Pistes bibliographiques

Cette bibliographie a été réalisée par le Centre de documentation sur la formation et le travail du Cnam en avril 2020. Conçue pour fournir des pistes de lecture en période de confinement et de fermeture des bibliothèques publiques, elle ne se veut bien évidemment pas exhaustive, et ne regroupe que des textes accessibles à distance.

Consacrée à la formation et à l'enseignement en ligne, elle est composée d'articles, ouvrages et études parmi les plus récents, qui analysent l'impact des technologies numériques sur le système éducatif, les processus d'apprentissage et le travail des enseignants et formateurs. Il nous a semblé par ailleurs important de recenser les nombreux témoignages et retours d'expérience sur la continuité pédagogique parus ces deux derniers mois sur la plateforme *Hypothèses* pour rendre compte des débats en cours au sein de la communauté scientifique.

Sauf mention spécifique, les résumés reproduits sont ceux des éditeurs.

### Ingénieries et dispositifs de formation en ligne : enjeux politiques, économiques et techniques

**2019** – Averous Michel. **Campus numériques : enjeux et perspectives pour la formation ouverte et à distance.** Villeurbanne : Enssib, Coll. Bibliothèque numérique. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/107-campus-numeriques-enjeux-et-perspectives-pour-la-formation-ouverte-et-a-distance.pdf>

Rapport de mission au ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche, délégation à l'Aménagement du territoire et à l'action régionale - Enjeux des nouvelles technologies pour l'éducation et la formation. État des lieux des réalisations en matière de formation ouverte et à distance, préconisations pour le déploiement de campus numériques en France et d'une offre française d'enseignement à distance.

**2019** – Baron Georges-Louis. **Les technologies dans l'enseignement scolaire : regard rétrospectif et perspectives.** *Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, vol. 52, n° 1. <http://dx.doi.org/10.3917/lstdle.521.0103>

Depuis plus de 60 ans, des générations successives de technologies de l'information et de la communication ont été introduites en milieu scolaire. Chacune a suscité chez les décideurs des espoirs, régulièrement déçus, mais a aussi amené des changements. La recherche en sciences de l'éducation a dès leur apparition étudié les potentialités et les effets de ces technologies. Cet article présente une synthèse de ce qui a été raisonnablement établi par la recherche dans ce domaine. D'abord, des éléments de contexte sont présentés. Puis sept « thèses » sont énoncées et brièvement justifiées : 1) la question des usages éducatifs des TIC est systémique ; 2) il existe une tension persistante entre mutualisation et individualisation dans le domaine de la technologie éducative ; 3) il existe des formes de scolarisation de l'utilisation d'instruments informatisés ; 4) innovateurs, militants et chercheurs sont des acteurs centraux du développement des usages éducatifs des technologies ; 5) les effets sur les apprentissages et les systèmes scolaires sont difficiles à identifier précisément ; 6) former des enseignants est indispensable mais interminable ; 7) les ressources en ligne jouent désormais un rôle central dans le champ. Enfin, quelques perspectives sont proposées.

**2019** – Béché Emmanuel, Schneider Daniel K. **État des lieux de la recherche francophone sur les formations ouvertes et à distance.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 27. <https://doi.org/10.4000/dms.3910>

Dans cet article, nous présentons un état des lieux de la recherche francophone sur les formations ouvertes et à distance (FOAD). Il résulte d'une analyse thématique manuelle des notes de lecture de 323 écrits scientifiques accessibles en ligne et les plus centrés sur les dimensions « distance » et « ouverture » des FOAD. Les résultats obtenus situent l'historique des FOAD à la croisée des technologies de médiation et de la pédagogie, et lient les conditions de leur implémentation à leurs contextes. Au cœur de ces dispositifs techno-pédagogiques où prédomine la distance, se trouvent la modélisation, la médiation et la médiatisation. Articulée à la présence, la distance induit autant la diversité des modalités de la relation pédagogique que les formes variées d'« écarts » à combler à travers le tutorat et les activités collaboratives. Nos résultats mettent aussi en évidence plusieurs modèles théoriques des FOAD qui émergent des études sur ce sujet. Ce sont notamment les approches sociotechnique, critique, métaphorique spatiale, d'appropriation, d'hybridation, de distance transactionnelle, d'industrialisation, d'économisation et d'internationalisation.

**2019** – Betton Emmanuelle, Pondaven Jacques. **Les technologies numériques, une innovation pédagogique ? Éditorial.** *Éducation permanente*, n° 219. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/CDFT-CNAM/hal-02290610>

Les auteurs (par ailleurs coordinateurs de ce dossier) questionnent les motifs de ce qui apparaît comme un engouement, voire une fascination, à l'égard des technologies numériques, que la digitalisation de la formation soit considérée comme souhaitable ou inéluctable. Ils explorent le rapport au numérique en formation sous trois angles. D'abord comme rapport à la technique et témoignant d'une conception déterministe des techniques (ils reviennent sur l'emploi des expressions « techniques pédagogiques » et « technologies numériques » et sur leurs différentes acceptions. Ils soulignent combien l'ambiguïté dans l'usage de ces notions facilite la confusion entre innovation technologique et innovation pédagogique, confusion elle-même entretenue par une approche déterministe des techniques. Prenant appui sur plusieurs articles présentés dans ce dossier, ils invitent également à considérer le rapport au numérique comme témoignant d'une approche gestionnaire de la formation et d'une mise à l'écart des questions pédagogiques. Enfin, ils invitent à penser autrement le rapport au numérique, selon une approche « phénoménologique », en considérant la façon dont ce changement de « système technique » reconfigure la façon de percevoir le monde et donc, nécessairement, les modes de conception et d'organisation des situations d'apprentissage.

**2019** – Bollé Aurélia (coord.). **Une vision à 360° sur la réalité du digital learning : livre blanc.** Paris : Forum des acteurs de la formation digitale. <http://www.fffod.org/nos-activites/publications/article/une-vision-a-360o-sur-la-realite-du-digital-learning>

Avec plus de 400 témoignages de financeurs, prescripteurs, organismes de formation, universités, OPCO, le livre blanc du FFFOD présente un état des lieux inédit et une vision à 360° degrés du *Digital Learning*. Cette analyse est enrichie par les contributions de chercheurs et de professionnels qui mettent en perspective ces résultats avec leurs propres travaux.

**2019** – Cour des comptes. **Le service public numérique pour l'éducation : un concept sans stratégie, un déploiement inachevé.** Paris : Cour des comptes. <https://vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/194000572.pdf>

La loi de refondation de l'école de la République a créé en 2013 le « service public du numérique éducatif », pour apprendre aux élèves les techniques numériques en vue de leur insertion citoyenne et professionnelle, améliorer la pédagogie par l'usage de services et de ressources numériques en classe, mais aussi favoriser l'égalité des chances. Il s'agissait également de moderniser la gestion du service éducatif, en facilitant les relations entre enseignants, élèves et parents. Le bilan de sa mise en oeuvre est jugé décevant par la Cour. Si les

investissements publics en faveur du numérique ont beaucoup progressé, les conditions de déploiement de ce service public sont loin d'être réunies : la connexion des écoles et des établissements est encore insuffisante et, dans bien des cas, inexistante ; de fortes inégalités d'équipement des classes et des élèves demeurent entre les territoires ; l'offre de ressources numériques, abondante et souvent innovante, n'est pas organisée ; faute de formation initiale et continue suffisante, seule une minorité d'enseignants est à l'aise avec une pédagogie s'appuyant sur le numérique. Pour remédier aux inégalités persistantes d'accès au service public numérique, la Cour recommande de doter écoles, collèges et lycées d'un socle numérique de base.

**2019 – Dulbecco Philippe. De l'expérimentation des innovations pédagogiques numériques à leur généralisation en France. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 80. <https://doi.org/10.4000/ries.8274>**

Les universités françaises sont nombreuses à avoir ouvert le chantier de la transformation pédagogique et numérique avec des équipes d'abord pionnières, aujourd'hui rejointes par un plus grand nombre d'enseignants-chercheurs. Le risque est fort toutefois que cette nouvelle étape de développement des innovations pédagogiques numériques au sein des universités ne permette pas d'atteindre l'objectif poursuivi, celui du passage de l'expérimentation à la généralisation. L'article souligne les fondamentaux de la transformation (la temporalité, le portage politique, l'appropriation par les acteurs et les usagers) et décrit les mesures d'accompagnement nécessaires en termes d'organisation, de pilotage et d'administration des établissements concernés.

**2019 – Fédération de la formation professionnelle, Fabernovel. Les impacts du numérique sur les modèles économiques de la formation professionnelle.** Paris : Fédération de la formation professionnelle, Paris : Fabernovel.  
<http://ffp.org/ckfinder/userfiles/files/Etude%20nouveaux%20mod%C3%A8les%20%C3%A9conomiques%20de%20la%20formation%20-%2020021019%20-compress%C3%A9.pdf>

**2019 – Huver Emmanuelle, Pierozak Isabelle. Qualité des formations en DDL à l'ère du numérique : une étude de cas de Foad universitaire. *Éla*, n° 193. <https://doi.org/10.3917/ela.193.0009>**

La présente étude, ancrée dans la mise sur pied de deux formations de master entièrement à distance et dans une recherche-intervention de trois ans, expose les enjeux d'un développement formatif qualitatif de la formation ouverte à distance, en contexte universitaire. Nous mettons en avant que la « qualité » des formations n'est pas d'abord une question technique (i.e. de dispositif, souvent placé au centre de ce qui est usuellement qualifié « d'innovation »), mais bien une question politique (et donc éthique) – laquelle est inséparable d'interrogations épistémologiques. Sont en particulier prises en compte les politiques institutionnelles de formation, la politique spécifique des formations en jeu, de même que les points de vue des enseignants. Traiter de ces enjeux est essentiel, en ce qu'ils fondent qualitativement l'identité d'un établissement ou d'une formation, sur fond de politiques éducatives en reconfiguration : ces identités peuvent être vues comme des freins à la logique, essentiellement économique, de l'interchangeabilité entre universités ou formations. Mais elles favorisent aussi la pleine expression de formes d'excellence, qui ne sont pas seulement à envisager sous l'angle concurrentiel, comme cela est actuellement le cas, mais aussi sous l'angle d'une diversité profitable à tous.

- 2019** – Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, Pimmel Éric, Girardey-Maillard Maryelle, Gallié Émeline-Pauline. **Modèle économique de la transformation numérique des formations dans les établissements d'enseignement supérieur.** Paris : Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. <https://vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/272536.pdf>

La transformation de la pédagogie à l'aide du numérique est perçue par les universités françaises comme un moyen permettant de répondre aux différents enjeux de croissance et de diversité de leurs effectifs étudiants, de concurrence nationale et internationale, d'égalité d'accès à l'enseignement supérieur dans les territoires et d'augmentation des coûts, dans un contexte budgétaire contraint. Les innovations, souvent issues d'initiatives émanant de petites équipes pionnières, peinent à se diffuser. Dans le prolongement de deux rapports de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche (IGAENR) portant sur les innovations pédagogiques et numériques, ce rapport pose la question du modèle économique qui permettra leur diffusion et leur pérennisation.

- 2019** – Numa-Bocage Line, Pacurar Ecaterina (dir.). **Le numérique par et pour l'éducation inclusive.** *La Nouvelle revue. Éducation et société inclusives*, n° 87. <https://www.cairn.info/revue-la-nouvelle-revue-education-et-societe-inclusives-2019-3.htm>

Ce dossier intitulé « Le numérique par et pour l'éducation inclusive » pourrait paraître centré sur le seul domaine scolaire, mais si, d'un côté, il montre que les approches inclusives offrent des perspectives pour prendre en compte la diversité des profils des acteurs et des contextes d'apprentissage et de formation en apportant des réponses (pédagogiques et didactiques) pour tous, d'un autre côté, en déplaçant la perspective de transformation de l'individu vers une réflexion relative au milieu dans lequel il évolue, il étend, par ce basculement vers l'inclusion, les espaces et les temporalités où l'action éducative se produit bien au-delà de l'espace scolaire et de son temps. [extrait de la présentation du dossier]

- 2018** – Bugmann Julien, Jaillet Alain, Karsenti Thierry. **Certification universitaire post-MOOC : entre attentes et contraintes.** *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 15, n° 1. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2018-v15n1-04>

La question de la reconnaissance des certifications délivrées par les MOOC représente une sorte de plafond de verre qui limite leur développement. À côté des investissements de prestige, les établissements d'enseignement supérieur qui souhaitent valoriser cette approche massive comme instrument de formation reconnu se retrouvent confrontés à la difficile mise en œuvre de la reconnaissance de l'évaluation. L'étude a porté sur la caractérisation des différentes modalités d'évaluation avec une ambition de reconnaissance universitaire des MOOC, en se focalisant notamment sur les quelques initiatives qui proposent des solutions susceptibles d'apporter une validation institutionnelle à ce qui est mis en œuvre.

- 2018** – Bullich Vincent. **La « plateformes » de la formation.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 21. <https://doi.org/10.4000/dms.2096>

L'essor qu'ont connu les MOOC au cours de la décennie a révélé une forme nouvelle d'organisation de la production et de la valorisation des contenus éducatifs : la plateforme. Devant la multiplication des acteurs économiques présentant ce type de fonctionnement dans le champ de l'éducation et de la formation professionnelle, nous interrogeons, dans le cadre de cet article, un possible mouvement de « plateformes » propre au domaine. Au travers de trois cas d'étude, nous avons ainsi cherché à identifier certains traits distinctifs, certaines propriétés caractérisant un tel mouvement. Deux aspects ont été privilégiés : le premier se rapporte aux stratégies mises en œuvre par les acteurs économiques pour attirer et fidéliser des membres autour des biens et services qu'ils proposent ; le second concerne les techniques de « mise en

activité » de ces membres. Au final, l'article éclaire les transferts tant idéologiques qu'organisationnels qui s'opèrent dans le sens, semble-t-il unique, du monde informatique vers le monde éducatif.

**2018 – Maulini Olivier. Numériser pour quoi faire ? L'enseignement (supérieur) entre conflits de progrès et relative stabilité.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 24. <https://journals.openedition.org/dms/3221>

Depuis que nous sommes humains, nos inventions nous aident et nous forcent en même temps à habiter le monde que nous créons. À l'ère de l'anthropocène, admettons que ce qui nous rend puissants peut toujours se retourner contre nous, et nous placer devant deux questions éminemment politiques : que devons-nous faire (ou non) de notre pouvoir grandissant, et qui devrait en décider légitimement ? C'est à partir de ce postulat que je vais personnellement m'inscrire dans le débat amorcé par Daniel Peraya, pour me demander si les technologies peuvent, mais aussi doivent et d'abord sont ou non en train de changer la forme universitaire (quelle que soit sa définition)... [premières lignes]

**2018 – Morin-Desailly Catherine (rapporteur). Rapport d'information fait au nom de la commission de la culture, de l'éducation et de la communication sur la formation à l'heure du numérique.** Paris : Sénat, coll. Les rapports du Sénat, n° 607. <http://www.senat.fr/notice-rapport/2017/r17-607-notice.html>

Depuis quarante ans, le numérique a enclenché une révolution sans précédent dans l'histoire de l'humanité. L'ère du « tout data » et l'essor de l'intelligence artificielle font apparaître un enjeu majeur : quel statut, quelle place, quelle utilité pour l'Homme dans cet écosystème numérique ? Réduits à de simples consommateurs fascinés par le déferlement incessant des innovations, il nous faut impérativement remettre de la verticalité dans notre relation au numérique et rester acteurs de notre destin. Tel est l'objet de ce rapport, qui s'inscrit dans la continuité des travaux menés par votre rapporteure depuis plusieurs années sur les enjeux du numérique pour la France et l'Union européenne. Après plus de 80 auditions et plusieurs déplacements effectués en Ile-de-France et en région, votre rapporteure formule 36 propositions afin d'assurer la montée en compétence numérique de l'ensemble des citoyens et de les sensibiliser aux enjeux de la digitalisation du monde. C'est à cette condition que la France, dans le cadre de l'Union européenne, pourra rester dans la compétition mondiale et défendre ses choix de société.

**2018 – Peraya Daniel. Technologies, innovation et niveaux de changement : les technologies peuvent-elles modifier la forme universitaire ?** *Distances et médiations des savoirs*, n° 21. <https://journals.openedition.org/dms/2111>

Parmi les thématiques qui agitent l'actualité à propos de l'intégration des technologies dans les pratiques pédagogiques, il en est une qui a repris vigueur à l'occasion du rappel, le 10 décembre 2017, par le ministre français de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, de l'interdiction stricte des téléphones portables dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire dès la rentrée 2018. Le débat n'est pas nouveau, mais cette annonce du gouvernement français ravive la polémique. Rappelons brièvement les arguments qui s'affrontent. [premières lignes]

**2018 – Vidal Martine (coord.). Sept revues sœurs, sept contributions internationales à la formation à distance.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 23. <https://journals.openedition.org/dms/2395>

Notre initiative d'aujourd'hui est portée par cette longue pratique internationale. Elle nous a conduits à nous adresser à six revues internationales sur la question des travaux marquants qui jalonnent leur parcours et le nôtre de recherche sur l'enseignement à distance, ainsi que sur l'impact de ces travaux et leur postérité jusqu'à aujourd'hui. Il n'est donc pas surprenant que plusieurs de nos interlocuteurs d'hier et d'avant-hier se retrouvent ici. Pourquoi revenir sur ces travaux marquants ? Les évolutions technologiques et méthodologiques, sont certes, régulièrement soumises à des synthèses historiques. [extrait de l'éditorial]

**2017** – Benoit Hervé, Assude Teresa, Pérez Jean-Michel (dir.). **Numérique et accessibilité dans l'éducation et en formation.** *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 78. <https://www.cairn.info/revue-la-nouvelle-revue-de-l-adaptation-et-de-la-scolarisation-2017-2.htm>

Ce dossier veut interroger le rôle du numérique en tant que levier pour la construction d'une école inclusive et potentiel incubateur de nouvelles pratiques éducatives et pédagogiques dans l'enseignement scolaire et dans le cadre de la formation des futurs enseignants. Nos questions sont alors : En quoi le numérique (en supposant qu'il soit accessible) est-il l'un des moyens de construction d'une école inclusive ? Sur quels types d'usages du numérique peut-on s'appuyer pour développer l'accessibilité de tous aux savoirs qui est la condition première d'un système éducatif inclusif ? [premières lignes de l'éditorial]

**2017** – Glikman Viviane (coord.). **Certifications et badges en formation à distance, quelles réalités ?** *Distances et médiation des savoirs*, n° 20. <https://journals.openedition.org/dms/1982>

Parmi les instances qui proposent des badges et certifications se trouvent des institutions qui délivrent également des diplômes, mais également des organismes non habilités à en délivrer qui trouvent dans les certifications un moyen de valider leurs prestations. Qu'en est-il, dans cette optique, en ce qui concerne les organismes de formation à distance ? [extrait de l'éditorial]

**2016** – Boboc Anca, Metzger Jean-Luc. **La formation professionnelle à distance à la lumière des organisations capacitantes.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 14. <https://doi.org/10.4000/dms.1447>

La formation en entreprise n'échappe pas à la « numérisation », processus qui désigne le recours massif aux technologies numériques. Après l'engouement pour le e-learning, les dispositifs inspirés par les MOOC universitaires (COOC, SPOC, etc.) sont apparus aux yeux de nombreux acteurs économiques comme la nouvelle panacée pour former à flux tendus et à coûts réduits leurs employés : le recours à la distance et aux dispositifs numériques étant supposé faciliter l'accès individuel aux savoirs et réduire le temps de dispense. Pourtant, d'autres usages du numérique nous semblent envisageables pour la formation. Pour le montrer, nous avons élaboré une proposition de recherche, en partant des contextes socioprofessionnels dans lesquels opèrent les apprenants, pour identifier les « besoins » d'apprentissage que l'emploi de dispositifs numériques pourrait aider à satisfaire. En nous appuyant sur l'étude de deux formations en présentiel, dispensées dans une multinationale, et en mobilisant l'approche par les capacités d'Amartia Sen, nous montrons que l'utilisation de ces dispositifs peut être particulièrement pertinente après la phase de dispense, lors du retour en situation de travail. La notion d'organisation capacitante s'avère en effet pertinente pour rendre compte, en un seul mouvement, des exigences liées à la formation en entreprise, en concernant tout aussi bien les apprenants, que les formateurs et les ingénieurs de formation. Nous pointons en particulier la nécessité d'anticiper sur la charge de travail que représente la mobilisation du numérique dans la formation, tant en termes de préparation que de mise en œuvre. Enfin, dans une visée de réduction des inégalités entre employés, nous soulignons l'importance de personnaliser les enseignements en fonction du profil des apprenants et du type de formation.

**2016** – Bouchet Thomas, Carnino Guillaume, Jarrige François. **L'Université face au déferlement numérique.** *Variations*, n° 19. <https://doi.org/10.4000/variations.740>

L'université française et la science qu'elle produit connaissent des mutations rapides. Elles sont lancées dans une course effrénée à l'innovation, sans cesse stimulée par les injonctions de l'État et des milieux économiques, ainsi que par la mode des classements internationaux, tel celui de Shanghai (Charle, Soulié, 2008). Depuis les années 1980, les innovations et les trajectoires technoscientifiques sont de plus en plus modelées par un nouveau régime de production néolibéral des sciences avec une flexibilité accrue, une valorisation des performances à court

terme et un pilotage croissant de la recherche par les grandes firmes et les marchés financiers.  
[premières lignes]

**2016 – Champain Pascal, Elalouf Marie-Laure (coord.). La e-formation dans le cursus universitaire.** *Éla*, n° 184. <https://www.cairn.info/revue-ela-2016-4.htm>

Cette publication fait écho à une précédente parution (*Éla* n° 160 2010, « Numérique et enseignement du français à l'Université »), dans laquelle les auteurs s'étaient penchés sur la « révolution numérique » en cours [...]. Six ans plus tard, les dispositifs numériques et les modalités pédagogiques qu'ils autorisent semblent s'élargir et offrir une ouverture inédite. L'extension des réseaux sociaux, l'accès aux MOOC, la multiplication des plateformes et leurs fonctionnalités accompagnent l'offre universitaire, et plus largement, l'offre d'apprentissage. Ce mouvement prolifique, s'il favorise l'ajustement, l'adaptation, l'adéquation, est-il encore contrôlé, assimilé, approprié par ses utilisateurs ? [extrait de la présentation]

**2016 – Lion Guillaume. Former à distance, l'expérience de « m@gistère ».** *Administration et éducation*, n° 152, 2016/4. <https://doi.org/10.3917/admed.152.0117>

M@gistère, dispositif de formation continue, est déployé en 2013, dans le contexte de la refondation de l'École : à l'été 2012, le premier ministre, Jean-Marc Ayrault et le ministre de l'Éducation nationale, Vincent Peillon, lancent une grande concertation avec les acteurs de l'éducation... [ ] Cette promotion de la formation à distance, ce recours au numérique dans la formation continue participent en effet aussi de la stratégie numérique globale impulsée par le ministre de l'Éducation nationale en décembre 2012. Cette stratégie numérique pour « faire entrer l'école dans l'ère du numérique » participe de la refondation et se veut globale : elle s'adresse à tous les acteurs (notamment les collectivités territoriales) et aborde tout autant l'équipement, les ressources, les services que la formation... [premières lignes]

## Apprentissage en ligne et pédagogie numérique

**2019 – Androwkha Sonia, Jézégou Annie. Présence socio-cognitive lors d'une activité collective et à distance synchrone : une étude empirique réalisée auprès de trois groupes d'enseignants en situation de formation.** *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 16, n° 3. <https://www.ritpu.ca/fr/articles/view/364>

Cette recherche porte sur la présence socio-cognitive en e-learning. Sur le plan empirique, elle visait à déterminer dans quelle mesure les interactions sociales entre des enseignants — réalisant une activité collective et à distance dans le cadre d'une session de formation — généraient une présence sociocognitive au sein d'une classe virtuelle. L'article propose une grille d'indicateurs interactionnels susceptibles de révéler cette forme spécifique de présence en e-learning. Les résultats montrent que l'émergence d'une présence sociocognitive, issue des transactions entre ces enseignants, tendrait à être influencée par le fonctionnement même du groupe au sein duquel se réalise l'activité collective. Ce fonctionnement dépendrait à la fois de l'intérêt personnel de ses membres pour une implication dans l'activité et de facteurs liés au groupe rendus visibles par l'environnement numérique, intermédiaire porteur des transactions groupales verbales, paraverbales et d'actions.

**2019 – Benedetto-Meyer Marie, Boboc Anca, Metzger Jean-Luc. Se former avec le numérique : entre exigence d'autonomie et quête de régulation.** *Communication & organisation*, n° 56. <https://www.cairn.info/revue-communication-et-organisation-2019-2-page-47.htm>

L'article interroge ce qui se joue lors de la numérisation des formations en entreprise. À travers l'analyse de deux cas d'entreprises ayant mis en place des formations numérisées, l'article montre que ce type de dispositif se fonde sur une responsabilisation et une injonction à

l'autonomie de l'apprenant, sommé de construire seul un environnement favorable aux apprentissages (trouver du temps, des espaces, des modes d'apprentissages propres). L'article montre alors la nécessité, pour ces salariés, de trouver des ressources et des espaces de régulation individuels, collectifs, organisationnels et institutionnels pour identifier l'intérêt de connaissance, c'est-à-dire donner du sens à ces dispositifs, les inscrire dans les pratiques et dans l'organisation collective du travail.

**2019 – Boboc Anca, Metzger Jean-Luc. La formation continue à l'épreuve de sa numérisation. *Formation emploi*, n° 145.**

<https://journals.openedition.org/formationemploi/7006>

Quels sont les effets de la numérisation de la formation sur les pratiques d'apprentissage des salariés ? Nous analysons ici la mise en œuvre, dans une grande entreprise, d'une formation à distance entièrement numérisée. En mobilisant l'approche par les capacités d'A. Sen, nous montrons la diversité des rapports que les salariés entretiennent avec la formation, un abandon n'étant pas toujours un échec. Les résultats soulignent également l'entrelacement des dimensions pédagogiques, organisationnelles et collectives dans les dynamiques d'apprentissage à distance. Ils éclairent les risques d'inégalité d'apprentissage entre salariés en termes de formations numérisées.

**2019 – Boboc Anca, Metzger Jean-Luc. Le numérique, vecteur d'un rapport instrumental aux savoirs ? *Distances et médiations des savoirs*, n° 28.**

<https://doi.org/10.4000/dms.4152>

La « numérisation » des entreprises s'accompagne d'un système d'injonctions pour les salariés : demeurer employables, faire preuve d'autonomie et de créativité, tout en se montrant responsables. Dans ce cadre, la formation en entreprise constitue un enjeu essentiel. Mais quel peut être son apport effectif, quand elle est elle-même l'objet d'expérimentations technico-pédagogiques et que la fonction de formateur est remise en cause ? Pour répondre, nous restituons les résultats d'une recherche portant sur une formation numérisée, entièrement à distance et sans formateur. Destinée aux acteurs internes de la formation, elle vise à familiariser ces derniers aux usages pédagogiques du numérique. Pour expliquer le très fort taux d'abandon qui la caractérise, nous avons analysé le type d'intérêt qui conduit à se former et le caractère social de l'appropriation de ces savoirs. Nous montrons ainsi que la mise en œuvre de ce dispositif, d'une part, conduit les apprenants à adopter un rapport instrumental à la formation et, d'autre part, introduit une nouvelle source d'inégalité entre eux. À cette forme d'industrialisation, que nous qualifions de radicale, nous suggérons d'opposer une industrialisation réflexive où la numérisation favoriserait les démarches réflexives par lesquelles les formateurs pensent le réaménagement de leurs pratiques.

**2019 – Jézégou Annie, Sauvé Louise (coord.). Apprentissage des adultes et environnements numériques. *TransFormations*, n° 19.**

<https://transformations.univ-lille.fr/index.php/TF/issue/view/21>

Au sens large, la e-Formation porte sur « des environnements d'apprentissage en ligne dont une des principales propriétés est d'utiliser les technologies multimédia et l'Internet pour faciliter l'accès à des ressources et des services éducatifs. Ces environnements intègrent des outils logiciels qui permettent la gestion et le suivi d'une formation en ligne, l'accès à des ressources pédagogiques médiatisées, des possibilités technologiques d'interactions synchrones et asynchrones, de travail et de collaboration à distance ou encore de production et de partage de contenu ». En particulier, les articles de ce numéro traitent la question générale des interactions entre les dynamiques des apprenants et ces environnements.



**2019** – Lambert Marion. **La formation des salariés 2.0 : l'effet levier des TIC.** *Céreq bref*, n° 376. <http://www.cereq.fr/publications/Cereq-Bref/La-formation-des-salaries-2.0-l-effet-levier-des-TIC>

Plus de huit salariés sur dix mobilisent les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans leur travail, mais à des degrés divers et selon des profils d'utilisateurs différents. Les plus connectés accèdent davantage à la formation organisée et bénéficient également de l'effet stimulateur des TIC sur les apprentissages informels. Repérer l'influence des TIC sur les différentes manières d'apprendre au travail est ainsi une des façons possibles d'anticiper la transition numérique.

**2019** – Lassoued Tarek, Hofaidhlaoui Mahrane. **Le e-learning : l'innovation au service de l'apprentissage en ressources humaines.** *Recherches en sciences de gestion*, n° 132. <https://doi.org/10.3917/resg.132.0259>

Ce travail vise à montrer l'importance des compétences individuelles, leurs gestions et leurs développements dans la mesure où elle cherche à jauger la réceptivité d'une pratique qui fait preuve d'efficacité sur les plans organisationnel, financier et social. Ainsi, notre recherche se situe au carrefour de trois sous disciplines. Elle cherche à expliquer le comportement organisationnel des acteurs face à l'introduction d'une nouvelle pratique de gestion des ressources humaines qui est la formation électronique et ce en se basant sur les apports des recherches en système d'information. L'objectif de notre recherche consiste à identifier des éléments qui agissent sur l'intention des employés à l'égard de l'e-learning. Les variables ainsi identifiées offrent le moyen de procurer des leviers d'action exploitable par les responsables dans le but d'augmenter les chances de succès de l'adoption de cette pratique.

**2019** – Lehmans Anne, Capelle Camille. **Évolutions des temporalités des apprentissages en régime numérique : les figures du réagencement du temps social de l'école et les formats de connaissance.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 28. <https://doi.org/10.4000/dms.4200>

Les technologies numériques ont modifié l'inscription des activités de travail et de loisirs dans l'espace et dans le temps. S'agissant du travail scolaire, le numérique ne semble pas avoir jusqu'à présent profondément bouleversé le rapport au temps dans les apprentissages, qui se construisent encore essentiellement dans l'espace de la classe et dans le temps d'interaction et de co-présence des enseignants et des élèves. Des changements sont cependant en cours, qui opèrent sur ce temps de présence dans l'espace de l'école et dans l'interaction sociale avec l'enseignant et avec les autres élèves. L'article propose d'examiner, à travers les résultats de quatre projets de recherche, des formes de réagencement des temporalités des apprentissages au regard de la question du format de connaissance. Ce dernier peut être défini comme un modèle d'organisation des connaissances qui lie logique des savoirs et dynamique des usages. Trois formes de réagencement sont examinées : l'alternance des temps sociaux des apprentissages tels qu'ils sont perçus et la modulation des formats, la distribution des temporalités qui pose le cadre du processus d'apprentissage, leur extension grâce à des outils qui permettent d'adapter les formats.

**2019** – Simard Yanik, Gauthier Clermont et Richard Mario. **L'efficacité de la formation à distance au niveau postsecondaire : une méga-analyse.** *Canadian Journal of Higher Education / Revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 49, n° 2. <https://doi.org/10.7202/1063777ar>

Au Canada, la formation à distance (FAD) est présente dans la majorité des institutions d'enseignement postsecondaires. Cependant, une polémique revient constamment dans la communauté scientifique quant à l'incidence des avancées technologiques sur l'efficacité de ce type de formation. Certains auteurs mettent en relief l'apport positif de ces avancées tandis que d'autres insistent sur les nombreuses déceptions causées par l'utilisation des technologies plus récentes. Devant ces positions discordantes, plusieurs chercheurs conviennent que les études concernant l'efficacité de la FAD selon les avancées technologiques n'en seraient encore qu'à

leurs débuts. Pour combler cette carence, l'objectif de la présente recherche est de vérifier l'efficacité de la FAD selon les avancées technologiques à l'aide d'une méga-analyse. Les résultats positifs obtenus à l'issue de notre méga-analyse, réalisée à partir d'une synthèse de 16 méta-analyses comprenant 862 études primaires auxquelles ont pris part au-delà de 200 000 participants, soutiendraient le recours aux technologies plus récentes pour favoriser l'apprentissage à distance.

**2019 – Vanleene François, Lyman-Hager Mary, Mercurol Lise. Humanités numériques et pédagogie participative : cas d'une classe expérimentale pluridisciplinaire inversée. *Éla*, n° 193.**  
<https://doi.org/10.3917/ela.193.0091>

Les contenus et les méthodes d'un cours de civilisation française enseigné à l'Université d'État de San Diego (USA) ont été réévalués et mis à jour entre 2015 et 2018, à la faveur des débats récurrents portant sur la place des technologies numériques dans les Humanités. Une réflexion a été menée non seulement sur les enjeux de ce champ académique en tant que domaine pluridisciplinaire dans le contexte de la Didactique des Langues et des Cultures, mais également sur les moyens logistiques et pédagogiques qu'il est possible de mettre en œuvre dans les universités pour développer une compétence culturelle effective chez les apprenants d'une langue étrangère. Cet article se focalise sur cette initiative qui a permis l'implémentation du modèle hybride de la classe inversée, alternant études autonomes en distanciel et apprentissage collaboratif, en présentiel. Ce dispositif a été étayé par une architecture pédagogique numérique comprenant un manuel de classe aux formats imprimé et digital, des chapitres interactifs en ligne et un guide à destination des enseignants promouvant l'intégration d'une pédagogie participative, laquelle prend en compte l'hétérogénéité des niveaux de compétence linguistique dans une classe et le défi que constitue pour les apprenants un cours pluridisciplinaire dans une langue étrangère. Ce modèle d'enseignement de la civilisation, résolument socioconstructiviste et connectiviste, a été évalué grâce à une recherche qualitative portant sur un semestre de cours avec 15 étudiants. Si cette étude en démontre le bénéfice à en tirer sur le plan organisationnel, ainsi que le caractère engageant et motivant, elle permet également de signaler que les technologies numériques ne sauraient compenser les lacunes d'un public encore trop peu rompu aux méthodes d'analyse en vigueur dans les Humanités et propose d'autres pistes à explorer pour la mise à niveau des apprenants et l'évolution de ce modèle pédaogo-numérique appliqué à l'enseignement de la civilisation.

**2018 – Cristol Denis. Dictionnaire de la formation : apprendre à l'ère numérique.**  
Paris : ESF. <http://univ.scholarvox.com.proxybib-pp.cnam.fr/catalog/book/docid/88855822>

Les mondes de la formation et de l'éducation sont bouleversés par le phénomène numérique qui interroge les liens entre apprenants, savoir et contexte. Chaque aspect de la formation, de la conception des dispositifs à la transformation des dispositions à apprendre, jusqu'au rôle des éducateurs et des formateurs, est touché par la question numérique. Dans ce dictionnaire, l'auteur présente tout d'abord l'histoire du concept d'« apprenance » avant de compiler plus de 700 définitions claires et précises. Toutes les notions sont articulées pour souligner à la fois les enjeux du développement de l'« apprenance », ceux de l'innovation et du design pédagogique et enfin ceux de la numérisation des dispositifs de formation. De l'acronyme « atawad » au mot « unschooling » en passant par les « humanités digitales » et le « social learning », tous les termes actuels sont explicités pour comprendre ce qui se cache derrière des expressions souvent issues de l'anglais et dont le sens se perd. Cet ouvrage indispensable est le seul dictionnaire qui permet de penser la formation contemporaine. Il offre des pistes pour développer l'expertise des professionnels. Il permet à chacun de mieux positionner son action, ses réflexions et orienter ses recherches, mais aussi de revoir ses stratégies pédagogiques.

- 2018 – Dejoux Cécile, Cascioli Fiammetta. L'interaction entre un dispositif d'apprentissage numérique et les représentations de l'apprenant : le cas du Mooc « du manager au leader agile » au sein de la Safran University.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 24. <https://doi.org/10.4000/dms.3064>

Les MOOCs sont devenus des objets de formation à part entière dans l'entreprise. Cette recherche a pour objectif d'étudier la performativité des MOOCs sur le quotidien des salariés. Une étude exploratoire a été réalisée avec la DRH du groupe Safran sur un échantillon test de 10 personnes sélectionnées pour leur participation au MOOC. La méthodologie déployée dans cette étude se compose à la fois d'un questionnaire et d'entretiens semi-exploratoires. Les résultats montrent que la découverte d'éléments théoriques dans le MOOC a permis globalement aux apprenants d'interroger leurs propres représentations du management. Le MOOC a fait preuve d'une portée de performativité surtout sur les efforts de manipulation des représentations que les participants font tout au long de la formation.

- 2018 – Rouissi Soufiane, Mottet Martine. Gestion du temps, profils et réflexions d'étudiants inscrits dans un cours en ligne à leur premier trimestre universitaire.** *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 15, n° 1. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2018-v15n1-03>

Dans cet article, nous présentons les résultats d'une analyse effectuée sur des profils d'étudiants au regard de leur gestion du temps au sein d'un cours en ligne. Mal gérer son temps, procrastiner, remettre au lendemain de simples détails ou des décisions importantes a des effets sur la réussite universitaire. C'est ce que montre le croisement des données recueillies lors de moments de réflexion et d'autoévaluation auprès d'une population d'étudiants de première année universitaire avec la note finale obtenue dans le cours. Les données sont collectées à l'aide de différents questionnaires diffusés dès le début du trimestre et régulièrement à la fin de chacun des quatre modules structurant le cours. Suivre un cours en ligne qui ne possède pas d'horaire fixe, contrairement aux autres cours, impose de trouver des stratégies nouvelles en matière de gestion du temps pour exécuter les tâches demandées et... réussir !

- 2017 – Dalmas Michel, Baudier Patricia, Dejoux Cécile. Formation ouverte à distance et motivation des apprenants.** *Management & avenir*, n° 91. <https://doi.org/10.3917/mav.091.0039>

Avec l'avènement du numérique, les modes d'acquisition des compétences se sont modifiées. Cet article examine les liens entre la motivation intrinsèque (MI) d'un individu qui s'engage dans une formation ouverte à distance (FOAD) et les bénéfices perçus en termes de confiance en soi dans la résolution de problèmes (RES) et de sentiment d'auto-efficacité personnelle (SE). Une étude quantitative a été menée auprès de 130 apprenants en FOAD en 2014, au CNAM. Les résultats montrent que certaines variables de la MI influencent la RES et le SE.

- 2017 – Leroux Gabrielle, Monteil Jean-Marc, Huguet Pascal. Apprentissages scolaires et technologies numériques : une revue critique des méta-analyses.** *L'Année psychologique*, vol. 117, n° 4. <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2017-4-page-433.htm>

Depuis les teaching machines développées par Skinner jusqu'au développement des techniques d'adaptive learning ou de réalité virtuelle, les technologies éducatives n'ont cessé de susciter de nouveaux espoirs pour individualiser et diversifier les enseignements, et renforcer ainsi les apprentissages. Alors que les usages numériques se développent dans les classes, les débats sur leur efficacité se font plus vifs. Depuis une quarantaine d'années, de nombreux travaux ont tenté d'en mesurer l'impact et de synthétiser les résultats obtenus sous la forme de méta-analyses. Notre article présente cette littérature méta-analytique avec un point de vue critique. L'objectif est d'éclairer le débat sur l'intérêt du développement des usages numériques à l'école et d'esquisser de nouvelles pistes de recherche susceptibles d'en préciser la portée et les limites.

**2017 – Pélissier Chrysta, Pusstinen Mina (dir.). L'aide en contexte numérique d'apprentissage. Distances et médiation des savoirs, n° 19.**  
<https://doi.org/10.4000/dms.1900>

Si l'emploi du terme « aide » est courant, aussi bien dans notre vie quotidienne, sociale et professionnelle que dans les médias (ex. presse écrite et numérique), il l'est aussi dans les contextes d'enseignement et d'apprentissage. Souvent relié au concept d'étayage (Bruner, 1983 ; 1987), son caractère en apparence transversal en fait une notion incontournable dans le domaine de la pédagogie. Cependant, cette notion a traversé des décennies sans être réellement interrogée dans les grands courants en psychologie de l'éducation tels que le béhaviorisme, le (socio)constructivisme, le cognitivisme ou encore la cognition située et distribuée. [premières ligne de l'introduction]

**2017 – Tribet Hervé, Chaliès Sébastien. Conception d'un dispositif hybride de formation à partir d'une théorie de la formation : étude de cas exploratoire. Les Dossiers des sciences de l'éducation, n° 38.**  
<https://journals.openedition.org/dse/1535>

Cette étude de cas exploratoire vise (i) la présentation d'une conception par des formateurs d'un scénario de dispositif hybride de formation (DHF) à partir d'une lecture théorique singulière de la formation professionnelle d'adultes et (ii) l'analyse des retombées de la mise en œuvre de ce scénario sur l'activité des formés engagés dans la formation. Pour y parvenir, elle se structure en quatre parties successives. Suite à une revue de la littérature internationale relative à ce que sont les DHF et à la nature des formateurs y étant impliqués, une zone d'ombre relative aux modalités de conception de ce type de dispositif est formalisée. Après avoir explicité les principaux postulats empruntés à la théorie de la formation professionnelle d'appui, le scénario conçu et mis en œuvre au sein du DHF support à l'étude est détaillé. Un des résultats obtenus est ensuite développé afin de montrer que ce scénario a permis d'accompagner les formés vers l'apprentissage de nouvelles expériences professionnelles. Enfin, une discussion relative aux modalités de conception des DHF est proposée.

**2017 – Vayre Émilie. Enjeux psychologiques du maintien et de la réussite en situation de formation à distance et en ligne. In Olry-Louis Isabelle, Vontron Anne-Marie, Vayre Émilie, Soidet Isabelle (dir.). Les Transitions professionnelles : nouvelles problématiques psychosociales. Paris : Dunod.**  
<https://www.cairn.info/les-transitions-professionnelles--9782100770021-page-169.htm>

Les changements sociotechniques des 50 dernières années ont largement modifié la manière de concevoir les dispositifs de formation, qu'il s'agisse de leurs contenus, des modalités d'animation et d'accompagnement, de leurs finalités ou de leurs usagers. En effet, depuis les années soixante, les mouvements pédagogiques et les réformes éducatives engagées en France témoignent de la continuité et du caractère progressif de la prise en compte des technologies de l'information et de la communication... [premières lignes]

**2017 – Vrillon Éléonore. Vers une démocratisation de l'éducation et de la formation par les Mooc ? Étude des caractéristiques des utilisateurs de la plateforme France Université. Recherches en éducation, n° 30.**  
[http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE\\_30.pdf](http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE_30.pdf)

Le développement mondial, riche et diversifié des Massive Open Online Courses (MOOC) a été marqué par un engouement fort et l'espoir d'une démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur, l'éducation et la formation. Néanmoins les premiers travaux consacrés aux plateformes américaines ont montré la spécificité du public qui y recourt (Christensen et al., 2013 ; Ho et al., 2014, 2015). Dans quelle mesure peut-on encore parler de démocratisation concernant le phénomène MOOC ? Ce travail propose d'analyser le cas français grâce à une enquête par questionnaire ad hoc diffusée auprès d'utilisateurs de douze MOOC (n=5709) de la plateforme nationale France Université Numérique (FUN). Les

résultats montrent que si le profil moyen d'utilisateur se distingue de celui des plateformes américaines, la composition sociale du public reste fortement favorisée et ces caractéristiques (professionnelles et niveau de diplôme) influent sur le recours au MOOC. Si l'on peut évoquer une potentielle « démocratisation ségrégative » (Merle, 2000), en l'état de la recherche, il paraît préférable de parler d'une massification. En effet, en dépit de leur ouverture, qu'ils soient utilisés dans un registre de loisir culturel ou comme une ressource de formation, le recrutement social d'un public favorisé laisse à penser que les MOOC reproduisent des inégalités déjà existantes de ces champs et profitent ainsi à ceux qui sont déjà les mieux dotés.

**2016** – Simonian Stéphane, Quintin Jean-Jacques, Urbanski Sébastien. **La construction des collectifs dans l'apprentissage collaboratif à distance : l'affordance socioculturelle des objets numériques.** *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, vol. 49, n° 1. <https://doi.org/10.3917/lstdle.491.0063>

Cette étude vise à comprendre les processus de construction d'une signification socioculturelle commune au sein d'un environnement numérique d'apprentissage. Il s'agit de mettre en question le caractère strictement comportemental et sensori-moteur, pour considérer l'affordance dans sa dimension socioculturelle : les possibilités issues de la rencontre entre un sujet et un instrument (étudiant et scénario prescrit, étudiant-instrument-étudiants, étudiant-instrumenttuteur) traduisent des dynamiques de construction d'une signification commune, à la fois en amont et au cours du couplage sujet/objet. Ces aspects se révèlent particulièrement explicatifs des interactions que produit le couple « opérateur-instrument » en termes de processus de coopération et de mobilisation conjointe d'objets numériques.

## Environnement numérique et métiers de l'enseignement et de la formation

**2020** – Peraya Daniel, Peltier Claire. **Ingénierie pédagogique : vingt fois sur le métier remettons notre ouvrage...** *Distances et médiations des savoirs*, n° 29. <https://journals.openedition.org/dms/4817>

Le design comme l'ingénierie pédagogiques (IP) ont été une préoccupation constante, mais aussi essentielle pour la formation à distance (FAD). La mise à distance, la rupture spatio-temporelle du processus d'enseignement et d'apprentissage, impose aux concepteurs et aux enseignants plusieurs contraintes. La première est l'obligation de planifier, d'organiser et de prévoir toutes les activités d'enseignement et d'apprentissage sur toute la durée du cours. Il faut donc à la fois un scénario global et un scénario particulier pour chacune des activités de celui-ci. La seconde, liée au fait d'« enseigner en différé » (Peraya, 1994, p. 148), est celle de la médiatisation, de la mise en médias des ressources et, progressivement, des activités d'apprentissage, puis du dispositif de formation [premières lignes].

**2020** – Perret Didier, Plantard Pascal. **Les enseignants et le numérique : modèles pédagogiques vs modèles d'appropriation des technologies numériques : recension des recherches scientifiques anglophones et francophones.** Paris : Direction du numérique pour l'Éducation. [https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/04/GTnum9\\_ens\\_num\\_EtatArt.pdf](https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/04/GTnum9_ens_num_EtatArt.pdf)

Dans le cadre des activités du Groupe thématique numérique n° 9 (GTnum9), « Les enseignants et le numérique : modèles pédagogiques vs modèles d'appropriation des technologies numériques », le présent rapport propose une recension des recherches scientifiques anglophones et francophones portant sur les usages et les pratiques numériques des enseignants.

**2020** – Plantard Pascal, Le Boucher Caroline, Perret Didier. **Les enseignants et le numérique : modèles pédagogiques vs modèles d'appropriation des technologies numériques : cahier d'expériences.** Paris : Direction du numérique pour l'Éducation. [https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/04/GTnum9\\_ens\\_num\\_CahierExperiences.pdf](https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/04/GTnum9_ens_num_CahierExperiences.pdf)

Ce cahier d'expériences est rédigé dans le cadre du groupe de travail numérique « GTnum9 », organisé par le Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique – Créad (EA3875) –, laboratoire de recherches en sciences de l'éducation, et le GIS (groupement d'intérêt scientifique) Marsouin, réseau de recherche sur les usages des technologies numériques, dans le cadre d'un programme national soutenu par la Direction du numérique pour l'Éducation. L'objectif est de décrire une expérimentation d'environnements et d'instruments pédagogiques numériques, au regard du parcours d'appropriation par les enseignants. Ce cahier s'adresse aux enseignants, aux formateurs, aux éducateurs, aux cadres de l'Éducation, aux parents et, enfin, aux chercheurs [premières lignes].

**2019** – Boleguin Vanessa, Guillon Stéphane, Kennel Sophie. **L'usage de Moodle à l'université : vers une typologie des utilisateurs parmi les enseignants-chercheurs.** *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 16, n° 3. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2019-v16n3-03>

En France, les enseignants-chercheurs, pour mener à bien leur activité d'enseignement auprès des étudiants, ont accès à tout un éventail de dispositifs et de ressources numériques intégrés à un environnement numérique de travail. Parmi ces ressources, la plateforme éducative numérique Moodle leur donne l'occasion d'enrichir un enseignement en présentiel, de proposer des modalités d'apprentissage hybride ou totalement à distance, mais n'est utilisée au quotidien que par une partie des universitaires. La description de l'activité professionnelle, des contextes et des parcours professionnels des enseignants-chercheurs, en dévoilant les contraintes et les caractéristiques spécifiques de ces professionnels, permet de mieux comprendre cette pratique différenciée. Notre contribution exploite les données recueillies dans le cadre d'une large enquête menée en 2014 dans l'ensemble de la région Grand Est portant sur l'activité plurielle de ce groupe professionnel et son rapport aux outils numériques.

**2019** – Boudokhane-Lima Feirouz, Vigouroux-Zugasti Eloria, Felio Cindy. **Incivilités numériques à l'université : les enseignants face aux pratiques estudiantines.** *Communication & organisation*, n° 56. <https://www.cairn.info/revue-communication-et-organisation-2019-2-page-77.htm>

Le présent article s'intéresse à l'étude des pratiques digitales estudiantines, notamment celles représentant des formes d'incivilité numériques aux yeux des enseignants, allant de l'usage de l'ordinateur à des fins non pédagogiques, à la remise en cause de la légitimité de l'enseignant par le biais de recherches Google. Nous proposons, à partir du vécu des enseignants, de présenter les formes d'incivilités numériques les plus communes ou problématiques, ainsi que les formes d'objectivation des enseignants pour faire face au manque de réponse collective, depuis la résilience et l'interdiction, jusqu'à l'intégration pédagogique des technologies.

**2019** – Hanna Dima, Charalampopoulou Christiana. **Travail collaboratif sur l'ENT et innovation dans les pratiques professionnelles des enseignants.** *Spirale – Revue de recherches en éducation*, n° 63. <https://doi.org/10.3917/spir.063.0023>

Cet article vise à décrire et à comprendre les usages de l'Environnement Numérique de Travail (ENT) dans le travail collaboratif des enseignants et à déterminer si cela leur permet d'innover dans leurs pratiques professionnelles. Nous avons interrogé à ce propos 238 enseignants des collèges de l'Académie de Toulouse par questionnaire et interviewé sept d'entre eux. Les résultats obtenus montrent un usage de l'ENT tourné vers la communication et l'échange d'informations, sans toutefois être dans une réelle collaboration entre enseignants. Il existe aussi un lien entre l'usage de cette innovation technologique et les pratiques professionnelles

déclarées de ces enseignants et notamment dans le cœur du métier qui est le travail en classe face aux élèves.

- 2019 – Marquet Pascal (dir.). La formation initiale et continue des enseignants et des formateurs à distance : enjeux, usages et ressources.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 26. <https://doi.org/10.4000/dms.3499>

La formation des enseignants en France, comme ailleurs, a connu depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle des évolutions institutionnelles importantes, telles que pour la France, la réforme LMD (Licence Master Doctorat) consécutive au processus de Bologne, l'intégration des IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) dans les universités. [premières lignes de l'éditorial]

- 2019 – Parr Marcelle. Pour apprivoiser la distance : guide de formation et de soutien aux acteurs de la formation à distance.** Montréal : Refad.

[http://www.refad.ca/wp-content/uploads/2019/05/Pour\\_apprivoiser\\_la\\_distance\\_-\\_Guide\\_de\\_formation\\_et\\_de\\_soutien\\_aux\\_acteurs\\_de\\_la\\_FAD.pdf](http://www.refad.ca/wp-content/uploads/2019/05/Pour_apprivoiser_la_distance_-_Guide_de_formation_et_de_soutien_aux_acteurs_de_la_FAD.pdf)

Ce guide s'appuie sur de nombreuses contributions de praticiens de l'enseignement à distance, de responsables de formation, de consultants, d'ingénieurs et d'universitaires. Il est destiné aux acteurs de la formation à distance, quel que soit leur contexte d'intervention, afin de leur fournir un guide de référence pour la mise en place de leurs projets.

- 2018 – Trestini Marc, Cabassut Richard. Les représentations sur la formation à distance.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 26.

<http://journals.openedition.org/dms/3721>

L'objectif de cette recherche est d'explorer la manière dont sont conçus et mis en œuvre les dispositifs de formation des enseignants à distance (EAD, FOAD, MOOC, OER) à travers les représentations (beliefs) des formateurs. Nous savons déjà que les représentations des formateurs sur l'enseignement en général exercent une influence non négligeable sur la manière dont ils scénarisent la formation des enseignants en présentiel. Notre objectif est d'observer chez ces formateurs d'enseignants leurs représentations de la formation à distance et d'analyser la manière dont celles-ci influencent leur façon de concevoir ou de mettre en œuvre leurs scénarios pédagogiques à distance. Pour saisir leurs représentations et éclairer le questionnement relatif à l'ingénierie pédagogique, nous les avons interrogés à l'aide d'un questionnaire en ligne et à travers un entretien semi-directif d'une heure environ. Cela nous a permis d'observer des similarités et des différences au niveau de leurs représentations, des objectifs fixés, de la scénarisation pédagogique et des institutions porteuses des projets de formation présentés.

- 2018 – Santiago-Housseau Anne-Valérie. Entre opportunités et stratégies d'apprentissages : l'auto-professionnalisation des formateurs à l'ère du numérique dans les organisations.** Paris : Cnam. [thèse en Sciences de l'éducation/Formation des adultes sous la dir. de Denis Lemaître] <https://halshs.archives-ouvertes.fr/CDFT-CNAM/tel-01986534>

Face aux effets de la révolution numérique, les organisations évoluent afin de proposer de nouveaux services à leurs clients, partenaires, fournisseurs et salariés (banque en ligne, données dématérialisées, espaces virtuels,...). De nouveaux modes de travail voient le jour, favorisant le nomadisme (travail à domicile ou à distance dans des salles connectées), la gestion de projets transverses et internationaux (outils et supports de communication) et la formation e-learning ou blended (alternant présentiel et distanciel). Du fait de ces transformations digitales, les formateurs d'entreprise - internes à l'organisation ou travaillant en prestation - se voient contraints de se professionnaliser à la formation numérique et de s'inscrire dans des diversités de fonctions (chef de projet, concepteur, ingénieur pédagogique,...). Cette thèse interroge la professionnalisation des formateurs au numérique à travers les opportunités

d'apprentissages qu'ils identifient dans leurs environnements (formatif, organisationnel et professionnel) et des stratégies d'apprentissages qu'ils développent en regard. La problématique porte sur les apprentissages organisationnels et sociaux au sein des environnements de travail. Une étude de cas de formateurs issus de différentes organisations participant à une même formation certifiante à la « e-formation », choisie pour sa représentativité, présente les stratégies d'apprentissages déployées par les formateurs. Cette thèse défend l'idée d'une auto-professionnalisation des formateurs au numérique dans la construction d'écosystèmes d'apprentissages, au regard d'une culture d'entreprise (notamment « apprenante ») qu'ils perçoivent au sein de leurs organisations.

**2017 – Boboc Anca, Metzger Jean-Luc. Numérisation de la formation continue : transformation et accompagnement du travail de formateur.** *La Revue des conditions de travail*, n° 6. <https://www.anact.fr/numerisation-de-la-formation-continue-transformation-et-accompagnement-du-travail-de-formateur>

En partant de l'analyse des usages d'un dispositif de formation en ligne, de type COOC, cet article se propose de souligner les impacts de la digitalisation sur les métiers de la formation. À la lumière des résultats de cette analyse, il propose des pistes pour que les acteurs de la formation renforcent leur pouvoir d'agir face à ces évolutions. Celles-ci concernent, d'une part, la nécessité de repenser l'organisation du travail et les pratiques managériales pour adapter le métier à de nouvelles pratiques. Et d'autre part, elles concernent l'amélioration de la conception même de la pédagogie, en particulier, la nécessité de rééquilibrer le « tout-à-distance » par du présentiel, en vue de la reconstitution du lien social dans les apprentissages avec les dispositifs numériques en contexte professionnel.

**2017 – Bruillard Éric. Former des enseignants pour une école « numérique » et « postmoderne ».** *Administration & éducation*, n° 154. <https://doi.org/10.3917/admed.154.0025>

Le titre de cet article, Former des enseignants pour une école « numérique » et « postmoderne », est plutôt abscons. Ce choix souligne de manière lapidaire que le contexte dans lequel les enseignants du primaire et du secondaire sont amenés à exercer leur métier, a profondément changé. Les guillemets autour des mots numérique et postmoderne ont été ajoutés afin d'éviter des contresens. En effet, l'école n'est pas numérique, ce sont les outils et instruments qu'elle utilise et qui l'organisent et, en partie, ce qu'elle enseigne, qui ont un caractère numérique. De même, elle n'est pas postmoderne, mais les régimes des savoirs enseignés se sont également modifiés et la place des « grands récits » est discutée. Le contexte est aussi celui d'une réforme, la refondation, pour laquelle la formation des enseignants joue un rôle majeur... [premières lignes]

**2017 – Daguet Hervé, Vidal Martine, Wallet Jacques (dir.). Métiers, nouveaux métiers de la formation à distance.** *Distances et médiations des savoirs*, n° 18. <https://doi.org/10.4000/dms.1824>

Les articles, entretiens et analyse documentaire qui sous-tendent le thème de ce numéro de DMS mettent en évidence le fait que les institutions privées ou publiques qui proposent des formations exclusivement à distance ont une politique d'affichage (dans tous les sens de l'expression) centrée sur l'idée de nouveaux métiers du e-learning, avec des référentiels métiers et des portefeuilles de compétences qui tendent à se normaliser. Dans les institutions essentiellement présentes, comme les universités, ces nouveaux métiers sont le plus souvent issus d'une ingénierie locale et du sentiment qu'ont les acteurs de devoir aller plus loin que le tutorat tel qu'il était pratiqué aux débuts du e-learning. DMS est ouvert à de nouvelles contributions qui permettront de transcender en quelque sorte la « simple » (même si nous savons qu'elle ne l'est pas) fonction tutorale. [extrait de l'éditorial]



**2017** – Hamon Dany, Genevois Sylvain. **Évolution du métier d'enseignant à l'ère numérique : des sources d'incertitude et des moyens de les réduire : le cas des collèges « tout numérique » de Seine-Saint-Denis.** *Spirale – Revue de recherches en éducation*, n° 60. <https://doi.org/10.3917/spir.060.0037>

Le projet 12 collèges « tout numérique » pour la Seine-Saint-Denis vise à mettre en place une nouvelle « architecture éducative » à même de répondre aux évolutions du collège du XXI<sup>e</sup> siècle. Le volet numérique y prend une place importante à travers le choix d'un équipement massif et homogène dans chaque établissement, d'une formation de proximité et d'une maintenance externalisée. Pensé pour offrir un cadre d'usage rassurant, ce dispositif est cependant à l'origine de questionnements chez les enseignants. 75 d'entre eux ont été interrogés dans le cadre d'une recherche qualitative. Cette contribution a pour objet d'éclairer les sources d'incertitudes en rapport avec les pratiques pédagogiques des enseignants, les conséquences sur leurs prises de décision, et les moyens permettant de réduire ces incertitudes. À l'heure de l'équipement massif des établissements scolaires dans le cadre de la stratégie pour faire entrer l'École dans l'ère du numérique, les réflexions qui sont conduites ici visent à interroger les évolutions du métier d'enseignant dans une période d'incertitude.

**2017** – Massou Luc, Lavielle-Gutnik Nathalie (dir.). **Enseigner à l'université avec le numérique : savoirs, ressources, médiations.** Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/enseigner-a-l-universite-avec-le-numerique--9782807313309.htm>

Comprendre la place et la fonction occupées par les outils et ressources numériques dans les pratiques pédagogiques des enseignants-chercheurs à l'université : rapports aux savoirs enseignés, usages déclarés et médiations. Appréhender ces pratiques à travers une analyse qualitative des activités pédagogiques d'enseignants-chercheurs en sciences humaines et sociales. Identifier les apports d'analyses croisées et pluridisciplinaires : sciences de l'information et de la communication, sciences de l'éducation, sciences du langage. Accéder à un corpus de recherche collective ouvert, illustré par de nombreux extraits d'entretiens. Situer en France et à l'international la réflexion engagée sur la pédagogie universitaire avec le numérique dans l'enseignement supérieur. Cet ouvrage s'adresse aux enseignants et chercheurs en sciences humaines et sociales, ainsi qu'aux personnes impliquées dans la pédagogie universitaire avec le numérique et dans la formation de formateurs. En outre, il est une ressource pour les étudiants préparant des concours de recrutement dans le secteur de l'enseignement.

## **Continuité pédagogique et confinement : témoignages et retours d'expérience**

**2020** – Aspe Chantal, Böhmisch Susanne, Brocquet Sylvain, *et al.* **L'urgence est maintenant de travailler ensemble ! Une tribune.** *Academia* [Hypothèses], 22 mars 2020. <https://academia.hypotheses.org/21412>

La crise sanitaire que nous traversons appelle à des mesures fermes et claires : confinement maximal des personnes et, pour ce qui nous concerne, fermeture des sites universitaires et des laboratoires d'Aix-Marseille Université. C'était la chose à faire. Mais le président de l'Université, appuyé par une cellule de crise, dont on ignore la composition et les compétences, a distribué un « plan de continuité pédagogique », sans consulter ou ne serait-ce qu'informer ceux qui ont en charge la pédagogie, que ce soit pour le pilotage : CFVU, Conseils d'UFR, commissions pédagogiques, ou bien ceux qui le mettent en œuvre : collègues, responsables de mention, directions des études, départements, comités des études. [premières lignes]

**2020 – Boulaire Cécile. Continuité pédagogique aux fraises. Album '50'** [Hypothèses], 26 mars 2020. <https://album50.hypotheses.org/4172>

Depuis 10 jours, en tant que directrice de département et de filière, je me dois de relayer à mes collègues les injonctions, toujours plus pressantes, en faveur de la « continuité pédagogique ». Je le fais en mettant toujours en garde, depuis le début, sur l'effet de puissant mirage de ce mantra. Il n'y a aucune « continuité pédagogique », nous vivons au contraire la plus violente rupture pédagogique que notre université ait jamais connue, elle qui n'est pourtant pas avare de grèves, blocages et autres « printemps des chaises » (ceux de 2009 comprendront...). [premières lignes]

**2020 – Carayon Lisa, Vuattoux Arthur. Continuité pédagogique, ruptures sociales. Comprendre nos étudiant·es en temps de confinement. Academia** [Hypothèses], 26 avril 2020. <https://academia.hypotheses.org/22921>

Notre texte se base sur la démarche d'enseignant·es chercheur·es de la Licence Sciences sanitaires et sociales et de Masters de Santé publique de l'Université Sorbonne Paris Nord (ex-Université Paris 13). Ayant le sentiment de ne pas bien cerner les difficultés vécues par les étudiant·es durant cette période de confinement, nous avons décidé d'aller vers elles et eux pour essayer de comprendre leur quotidien. Nous avons à cet effet construit un petit questionnaire en ligne qui nous a permis de recueillir de précieux renseignements. [premières lignes]

**2020 – Équipe des rédacteurs d'Academia. Continuité pédagogique ? Témoignages d'enseignantes-chercheuses. Academia** [Hypothèses], 21 mars 2020. <https://academia.hypotheses.org/21372>

Nous avons recueilli, au hasard des listes de discussions, sur Twitter, en échangeant avec les collègues, plusieurs témoignages qu'il nous semble indispensable de publier pour saisir la distinction entre ce que j'ai appelé la névrose de la continuité pédagogique, et les tentatives, sincères, désespérées quelquefois, de faire vivre le lien pédagogique, ayant conduit Julien Gossa à lancer un appel pour un plan de (dis)continuité pédagogique. Car l'Université, c'est avant tout ces chaînes de transmission de savoir, qui sont aussi des liens éthiques et des valeurs. [premières lignes]

**2020 – Gausse Marie. La continuité pédagogique à la recherche d'une véritable coéducation. Eduveille** [Hypothèses], 2 avril 2020. <https://eduveille.hypotheses.org/15073>

Que signifie « continuité pédagogique » ? Selon le site du ministère de l'Éducation nationale consacré à l'organisation scolaire depuis le 16 mars 2020, premier jour de confinement, « la continuité pédagogique vise, en cas d'éloignement temporaire d'élèves ou de fermeture d'écoles, collèges et lycées, à maintenir un lien pédagogique entre les professeurs et les élèves, à entretenir les connaissances déjà acquises par les élèves tout en permettant l'acquisition de nouveaux savoirs ». Pourtant, originellement, la continuité pédagogique se référait à l'organisation des cycles et aux suivis à mettre en place entre les différents niveaux scolaires, du primaire vers le secondaire par exemple. [extrait de l'article]

**2020 – Lefebvre Noémi. Pour une pédagogie sans travail confiné. Amuser** [Hypothèses], 26 mars 2020. <https://amuser.hypotheses.org/485>

Puisque ce site est celui des hypothèses, et puisque nous ne savons presque rien de certain, je voudrais en poser quelques unes à propos de l'enseignement à distance que ces temps imposent davantage qu'ils les laissent apparaître comme des initiatives éparées, presque imperceptibles, souvent passionnantes, à propos desquelles un travail d'observation, d'analyse, de recherche tranquille, devrait pouvoir avoir le temps de se réaliser. [premières lignes]

**2020 – Mercklé Pierre. La continuité pédagogique, vraiment ?** *Architecture de l'information* [Hypothèses], 26 mars 2020.  
<https://archinfo.hypotheses.org/5711>

Dès avant la fermeture des établissements le 16 mars dernier, les enseignant.es ont reçu des consignes pour leur demander d'assurer ce qu'on a appelé la « continuité pédagogique » : il fallait aussi rapidement que possible imaginer et mettre en oeuvre des solutions pour continuer d'assurer les cours magistraux et les travaux dirigés, les séminaires et les stages. Face à cette injonction pressante, des solutions ont été très vite expérimentées, dès le début de la semaine dernière. Des solutions très variables, pour ce que j'ai pu en observer dans mon université grenobloise, et dans quelques autres à travers les récits de collègues. [premières lignes]

**2020 – Mercklé Pierre. Commentaires sur « La continuité pédagogique, vraiment ? ».** *Architecture de l'information* [Hypothèses], 23 avril 2020.  
<https://archinfo.hypotheses.org/5740>

Dans le billet précédent, j'avais partagé les résultats d'une enquête que j'avais réalisée la première semaine du confinement au département de sociologie de Grenoble, pour essayer de déterminer la capacité de nos étudiant.es à suivre des cours à distance. J'avais essayé également, dans ce billet, d'en tirer quelques analyses, lesquelles ont suscité un certain nombre de commentaires. Malheureusement, pour une raison que j'ignore et que je ne suis pas encore arrivé à régler, ces commentaires refusent obstinément d'apparaître à la suite du billet. En attendant de régler le problème, je vous livre donc ces commentaires en les reproduisant ci-dessous dans ce nouveau billet. [premières lignes]

**2020 – Rabier Christelle. Bons baisers de Marseille. Faire comme si de rien n'était, vraiment ? À propos de la « continuité pédagogique » en période de confinement.** *Academia* [Hypothèses], 17 mars 2020.  
<https://academia.hypotheses.org/21189>

Samedi, alors que le premier Ministre annonçait le confinement, sans annuler les élections, j'ai reçu un énième message sur les « cours en distanciel ». Émanant d'une collègue que j'aime beaucoup, il indiquait qu'elle allait faire ses cours en ligne de telle façon, mais pas de telle autre. La notice venait après des dizaines d'autres, sur Twitter et sur des listes professionnelles, où on continuait à voir circuler des appels à contributions pour des colloques, des appels à projet et bien sûr des trucs et astuces pour faire des cours. Sur mes propres listes institutionnelles, une fièvre s'était emparée de mes collègues dès mercredi pour savoir quels étaient les meilleurs outils, libres ou non, pour faire des séminaires à distance. [premières lignes]

**2020 – Simon Nicolas. Academic Diary – Enseignement à distance.** *Legalhist* [Hypothèses], 17 avril 2020. <https://legalhist.hypotheses.org/1042>

Ce génie de nos temps modernes qu'est Elton John a écrit, sans le savoir, l'hymne du confinement : *I'm still standing* (1983). Alors que le chanteur se trouve en costume trois pièces sur la plage, il entame ce refrain : *Don't you know I'm still standing better than I ever did / Looking like a true survivor, feeling like a little kid / I'm still standing after all this time / Picking up the pieces of my life without you on my mind*. À peu de chose près c'est peut-être ce sentiment-là que ressentiront les millions d'étudiant.e-s du supérieur à travers le monde quand on leur apprendra que les cours peuvent reprendre en présentiel et qu'ils ne doivent plus suivre leurs cours via Teams ou Zoom ou faire les *Jitsy kings* devant leur ordinateur (pour celles et ceux qui en possèdent un). [premières lignes]